
Saint-Martin-de-Ré (Charente-Maritime). Rue du Général Lapasset, rue de l'Hôpital

Jean-Paul Nibodeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/11103>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012
Pagination : 311
ISBN : 978-2-271-07555-0
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Jean-Paul Nibodeau, « Saint-Martin-de-Ré (Charente-Maritime). Rue du Général Lapasset, rue de l'Hôpital » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 42 | 2012, mis en ligne le 05 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/11103>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Saint-Martin-de-Ré (Charente-Maritime). Rue du Général Lapasset, rue de l'Hôpital

Jean-Paul Nibodeau

- 1 L'évolution de l'agglomération de Saint-Martin dans l'île de Ré, constituée en bourg dès le XI^e s., reste très mal connue. L'existence d'une enceinte urbaine n'est pas attestée et le seul point fortifié avéré est l'église paroissiale entièrement reconstruite au XV^e s. À la périphérie orientale du noyau urbain médiéval, subsiste une vaste excavation linéaire d'orientation N-S dénommée « fossé des Archers ». Inclus à la fin du XVII^e s. dans la vaste enceinte bastionnée construite par Vauban et Ferry, le terrain servit d'aire pour le tir à l'arquebuse, de « Jeu du prix » et de promenade, au XVIII^e s., pour les malades de l'hôpital Saint-Honoré situé juste en face. Le projet de construction d'une maison d'habitation, sur la bordure ouest du fossé, était l'occasion d'étudier cette structure afin d'en déterminer la fonction et la datation.
- 2 Le substrat de calcaire marneux, recouvert par un niveau de terre arable compact d'une quinzaine de centimètres d'épaisseur, a livré de la céramique attribuable au Moyen Âge et au bas Moyen Âge. Le fossé, creusé à partir de cet horizon agraire, présente une largeur de 15 à 16 m pour une profondeur d'au moins 3,50 m par rapport au terrain naturel. L'escarpe est taillée dans le calcaire suivant un angle de 60° ; une berme de 0,80 m de largeur est aménagée à 2,50 m de profondeur. Le fossé, partiellement comblé, est conservé sur une longueur de plus de 100 m, son tracé se lit encore dans le parcellaire, vers le nord, sur une longueur d'au moins 250 m. Les déblais issus du creusement sont disposés uniquement sur sa bordure occidentale pour former un talus (ou rempart) conservé sur une hauteur de près de 2 m, constituant une escarpe de plus de 4,50 m de hauteur.
- 3 Cet ouvrage défensif est postérieur à la fin du Moyen Âge comme le montre la céramique enfouie sous le rempart. Il n'a donc pas de rapport avec une éventuelle fortification de la ville médiévale, dont il est par ailleurs un peu trop éloigné. Donné par les protestants à la ville, en 1598, pour en faire un champ d'entraînement au tir, il a probablement changé de

fonction, d'où son comblement partiel. Le contexte historique des guerres de Religion et le fait que ce terrain ait appartenu aux huguenots permet d'envisager sa mise en place durant l'occupation de l'île de Ré par les Rochelais lors de la seconde guerre de Religion entre 1569 et 1572. Les seuls aménagements postérieurs se limitent à des fosses pour la plantation d'arbres, une canalisation et un mur parcellaire qui peuvent être datés entre le XVII^e et le XIX^e s.

INDEX

Année de l'opération : 2011